



Edgar Degas
(Paris 1834 - 1917 Paris)
Étude pour *La Course de chevaux*,
crayon graphite sur papier.
vers 1871-1872,
182 x 123 mm.

Notre dessin constitue une étude préparatoire pour *Avant la course de chevaux*, huile sur panneau exécutée vers 1871-1872 et aujourd'hui conservée à la National Gallery of Art de Washington (**ill. 1**). Il peut être daté des années 1871-1872 dans la mesure où le tableau fut acquis auprès de l'artiste en avril 1872 par Paul Durand-Ruel.



ill. 1 : Edgar Degas (1834-1917),
Avant la course de chevaux,
 huile sur panneau de bois,
 vers 1871-1872, 26,6 x 35,1 cm,
 Washington, National Gallery of Art, n° inv. 1942.9.18.
 Provenance : Acquis auprès de l'artiste en avril 1872 par Durand-Ruel (Paris).



Détail ill. 1 : *Avant la course des chevaux*.

Ce tableau, de format modeste, s'inscrit dans une série d'œuvres similaires de la fin des années 1860 et du début des années 1870, comme les *Chevaux de courses à Longchamp*, conservé au musée des Beaux-Arts de Boston (**ill. 2**). À cette période, Edgar Degas privilégie des formats réduits. Il

constate d'ailleurs, lors des expositions au Salon, que ces compositions rencontrent un succès parfois supérieur à celui des grands portraits.



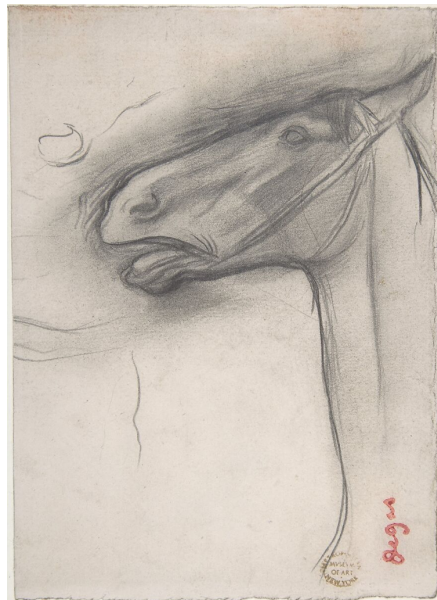
ill. 2 : Edgar Degas,
Chevaux de courses à Longchamp,
huile sur toile, 1871, 30 x 40 cm,
Boston, musée des Beaux-Arts, n° inv. 03.1034.

La scène représente de jeunes jockeys montés sur des poulains. Contrairement à une représentation spectaculaire de la course, Degas choisit de figurer le moment qui précède le départ. Le thème des courses hippiques, récurrent chez l'artiste, s'inscrit dans l'observation de la vie moderne. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les hippodromes deviennent en effet des lieux de sociabilité prisés par la bourgeoisie parisienne, qui adopte ce loisir d'origine britannique et aristocratique. Au-delà du sujet, Degas trouve dans ces scènes un terrain d'étude privilégié pour le mouvement et la forme. Il accorde une importance primordiale au dessin et à la lumière, s'intéressant davantage aux silhouettes des cavaliers et à leurs montures qu'à la course elle-même.

Notre feuille provient d'un carnet de dessins dont les pages mesurent 18 × 12 cm ; elle conserve d'ailleurs les traces de découpe témoignant de son extraction de l'album. Elle présente un repentir visible dans la position de la tête du cheval, révélant le processus de recherche de l'artiste. Deux autres feuilles issues de ce même album sont connues. L'une, en collection particulière et provenant de l'ancienne collection Pierre Bérès est une étude recto-verso au graphite inscrite « Poulain 1 an » (**ill. 3**) ; elle correspond au cheval situé juste à droite dans la même composition que notre cheval. L'autre, conservée au Metropolitan Museum of Art, pourrait être liée à l'étude de la tête du cheval en arrière-plan (**ill. 4**).



ill. 3 : Edgar Degas,
Étude pour *Avant la Course de Chevaux* (recto et verso),
graphite sur papier, 182 x 123 mm,
vers 1868-1872,
collection particulière.
Provenance : Ancienne collection Pierre Bérès. Christie's, Paris, 28 mars 2019, lot 35.



ill. 4 : Edgar Degas,
Tête de cheval,
graphite sur papier, cachet de la vente Degas en bas à droite, 167 x 121 mm,
New York, Metropolitan Museum of Art, n° inv. 23.230.13.

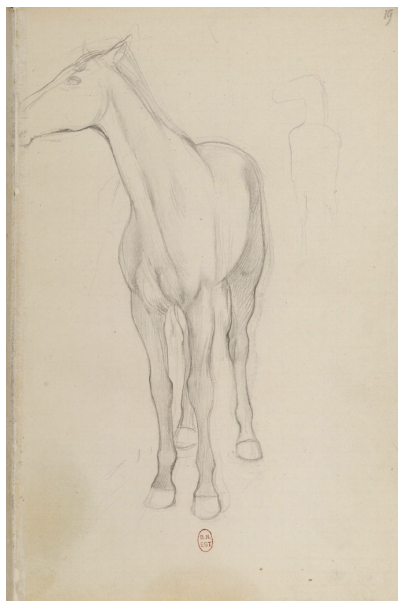
On connaît une autre étude préparatoire pour le tableau de Washington, réalisée selon une technique différente de celle de notre dessin : exécutée à la craie noire, et non au graphite, elle représente un jockey à cheval, étude pour celui vêtu d'un manteau jaune et d'un bas beige. Cette

feuille appartenait à la collection Senn-Foulds et est aujourd'hui conservée au musée d'art moderne du Havre (**ill. 5**).



ill. 5 : Edgar Degas, *Jockey à cheval*, Étude pour *Avant la course de chevaux*,
vers 1872-1873,
craie noire sur papier, 220 x 252 mm,
Le Havre, collection Senn-Foulds, musée d'art moderne.

Un rapprochement peut également être établi avec le carnet de dessins n°24 conservé au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France. La feuille 19 (**ill. 6**), de même dimension que la nôtre, y montre un cheval dans une posture similaire, avec une particularité notable : comme dans notre dessin et dans une étude de l'ancienne collection Bérès, la partie antérieure de la tête est tronquée.



ill. 6 : Edgar Degas, *Étude de cheval*,
crayon graphite, carnet de dessins n°24,
feuille n°19, 187 x 125 mm,
Paris, département des Estampes et de la Photographie, BNF.

Le développement des courses hippiques s'inscrit dans le contexte du Second Empire, période durant laquelle sont créés les premiers hippodromes. Dans ses *Mémoires*, le baron Georges-Eugène Haussmann rapporte que l'idée de ces aménagements lui fut suggérée par Charles de Morny, alors président du Corps législatif. Ces œuvres témoignent de l'importance que Degas accordait à ce thème, tant pour ses recherches plastiques que pour l'affirmation de sa carrière naissante de peintre de la vie contemporaine.

Orel Enriquez